

Saison 2023—2024

Service de presse Philippe Boulet
boulet@tgcdn.com 06 82 28 00 47

Saison 2023—2024

Caligula
Jonathan Capdevielle
Artiste associé
Avec le Festival d'Automne
21 septembre au 9 octobre

Quartier de femmes
Zazon Castro, Mohamed Bourouissa
Artiste associé
Avec le Festival d'Automne
12 au 23 octobre

Combats
Nicolas Doutey, Adrien Béal
Avec le Théâtre des 13 Vents
et le Théâtre National de Strasbourg
19 au 23 octobre

Par autan
François Tanguy, Théâtre du Radeau
Avec le Festival d'Automne
9 au 20 novembre

Carte noire nommée désir
Rébecca Chaillon
Hors les murs — aux Ateliers Berthier
Avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe et la MC93
28 novembre au 17 décembre

Thank You for Coming: SPACE
Faye Driscoll
Avec le Festival d'Automne
30 novembre au 2 décembre

Lake Life
Kate McIntosh
Avec le Festival d'Automne
11 au 18 décembre

Manuel d'exil
Velibor Čolić, Maya Bösch
Avec le Centre culturel suisse
15 au 25 janvier

Plutôt vomir que faillir
Rébecca Chaillon
6 au 10 février

Tenir debout
Suzanne de Baecque
29 février au 4 mars

May B
Maguy Marin
26 au 28 mars

g r o o v e
Soa Ratsifandrihana
2 au 6 avril

La Septième
Tristan Garcia, Marie-Christine Soma
23 au 28 avril

Sur les bords 8
Commissariat T2G, Charlotte Imbault
4 au 5 mai



Caligula, Lucas Faulon © Guillaume Marie

Caligula

Albert Camus

Jonathan Capdevielle

Déçu de l'état du monde, un empereur-artiste erre, esprit libre en quête d'absolu qui le mènera à sa perte. Jonathan Capdevielle revisite la pièce d'Albert Camus en mêlant deux versions du texte pour nous offrir une lecture politique et poétique. Artiste indiscipliné et multi-talents, il met en scène un personnage ambivalent et insaisissable qui pose la question : « à quoi sert le pouvoir si je ne peux changer les choses ? ». Son Caligula, aliéné par l'exercice du pouvoir, évolue dans un décor méditerranéen, comme un vestige oublié. Ivre de vérité, le personnage s'enferme entre folie et paranoïa pour construire un univers cruel, où l'art devient la forme nécessaire pour définir une perception du monde. Une plongée saisissante au cœur du pouvoir et de ses vices, servie par une scénographie qui intensifie la violence du dialogue et répond aux forces contradictoires d'un homme qui ne cesse de s'effondrer. Le texte, porté par des interprètes puissants, sonne comme une cascade d'inflexions musicales et rythmiques. Une pièce qui vient semer le chaos au cœur de l'institution politique, comme un écho à nos propres tourments sociétaux actuels.

Jeudi	21.09.23	20h
Vendredi	22.09.23	20h
Samedi	23.09.23	18h
Dimanche	24.09.23	16h
Lundi	25.09.23	20h
Jeudi	28.09.23	20h
Vendredi	29.09.23	20h
Samedi	30.09.23	18h
Dimanche	01.10.23	16h
Lundi	02.10.23	20h
Jeudi	05.10.23	20h
Vendredi	06.10.23	20h
Samedi	07.10.23	18h
Dimanche	08.10.23	16h
Lundi	09.10.23	20h

Jonathan Capdevielle

Né à Tarbes en 1976, Jonathan Capdevielle, formé à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, est metteur en scène, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur et chanteur. Il participe à plusieurs créations, sous la direction, entre autres, de Lotfi Achour, Marielle Pinsard, David Girondin Moab, Yves-Noël Genod et Vincent Thomasset. Collaborateur de Gisèle Vienne depuis leurs débuts, il a été interprète dans presque tous ses spectacles. Après avoir créé des événements/performances, il commence à développer son propre travail qui mêle autofiction, récits et histoires intimes, en s'appuyant sur l'imitation et des références venues de la culture populaire. Il crée en 2007 *Jonathan Covering* au Festival Tanz im August à Berlin, point de départ de sa pièce *Adishatz/Adieu* créée en 2009. Avec *Saga* (2015), il ouvre un nouveau chapitre du récit autobiographique en travaillant sur des épisodes du roman familial. En 2017, dans le cadre de son association au Quai d'Angers, il propose le Cabaret *Apocalypse*, projet pour lequel il invite des artistes professionnel-le-s et amateur-ice-s du territoire angevin de différentes disciplines ainsi qu'un noyau d'artistes avec lequel il a l'habitude de travailler. Deux pièces sont des adaptations : en 2017, *À nous deux maintenant*, adapté du roman *Un Crime* de Georges Bernanos, et en 2019 *Rémi*, d'après *Sans famille* d'Hector Malot. Jonathan Capdevielle est depuis 2021 artiste associé au T2G. Il y a présenté ses créations *Music All*, co-signée avec Marco Berrettini et Jérôme Marin du 6 au 15 décembre 2021, *Rémi* du 11 au 14 mai 2022, et *Saga* la saison passée.

Texte : Albert Camus

Conception et mise en scène : Jonathan Capdevielle

Assistante à la mise en scène : Christèle Ortu

Avec : Adrien Barazzzone, Dimitri Doré, Jonathan Drillet,

Michèle Gurtner, Marlène Saldana, Thomas Scimeca

Musiciens live : Arthur B. Gillette, Jennifer Eliz Hutt

Son : Vanessa Court

Lumière : Bruno Faucher

Musique originale : Arthur B. Gillette & Jennifer Eliz Hutt

Costumes : Colombe Lauriot Prévost

Scénographie : Nadia Lauro

Chorégraphie : Guillaume Marie

Régie générale : Jérôme Masson

Production, diffusion, administration : Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Mathilde Lalanne et Isabelle Morel

Production déléguée : Association Poppydog

Coproduction : T2G, centre dramatique national de Gennevilliers, Festival d'Automne à Paris, Théâtre des 13 vents centre dramatique national de Montpellier, Le Quartz scène nationale de Brest, Chateaufvallon Liberté Scène nationale de Toulon, Le Parvis, scène nationale de Tarbes, Comédie de Béthune CDN, L'Onde Théâtre – Cinéma Vélizy Villacoublay, Centre Dramatique National Besançon Franche Comté, Maillon – Théâtre de Strasbourg – Scène européenne

L'association Poppydog est soutenue et accompagnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - ministère de la Culture, au titre du conventionnement.



Quartier de femmes © Mohamed Bourouissa

Quartier de femmes

Zazon Castro

Mohamed Bourouissa

Qu'est-ce qui peut faire rire dans le contexte carcéral ? C'est le point de départ qu'a choisi Mohamed Bourouissa pour sa première création scénique. La prison comme hors-champ de la société est l'une des thématiques récurrentes de son travail de plasticien. La pièce nous plonge dans le quotidien d'une jeune femme qui traverse l'expérience de la prison, en se laissant transformer par les personnages touchants et tendres qu'elle va y rencontrer. À partir d'ateliers menés dans un centre pénitentiaire, Mohamed Bourouissa met en scène avec justesse ces voix de femmes, sans misérabilisme ni jugement. En utilisant le biais de l'humour comme forme de résistance et de mise à distance des contextes difficiles, la pièce, écrite par Zazon Castro, émeut de manière universelle. Dépassant les questions de justice et de morale, il s'agit avant tout d'accompagner une femme dans son parcours de vie, dont les moments de joie et de difficultés pourraient être les nôtres. Un « seule en scène » qui déjoue les stéréotypes et dédramatise le sujet sous une forme imprévisible et drôle.

Mise en scène, conception musicale, scénographie : Mohamed Bourouissa
Texte et collaboration artistique : Zazon Castro
Avec : Lou-Adriana Bouziouane
Assistanat à la mise en scène : Simon-Eli Galibert
Regard chorégraphique : Yumi Fujitani
Son : Mohamed Bourouissa, Christophe Jacques, Sylvain Jacques
Lumière : Vincent Chretien, Simon Desplebin, Ugo Perez Andreareotti
Coordination : Marine Dury

Production : T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National
Œuvre produite dans le cadre du programme de soutien à la création artistique Mondes nouveaux
Coproduction : Festival d'Automne
En partenariat avec le LaM - Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut (Villeneuve d'Ascq), le Centre pénitentiaire de Lille Loos Sequedin et l'Unité Sanitaire du Centre pénitentiaire de Lille Loos Sequedin - CHU Lille
Remerciements : Mehdi Anede, Sofiane Boohafs, Marlène Célestin, Sébastien Delot, Julie Escure, Maddalena Maniago, Margot Nguyen - Studio-Bourouissa, Gabrielle Otton, Marie-Amélie Senot, Claudine Verschelle et particulièrement à toutes les participantes de l'atelier théâtre
Création à l'automne 2023 au LaM - Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut (Villeneuve d'Ascq) puis au T2G Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne
Œuvre produite dans le cadre du programme de soutien à la création artistique Mondes nouveaux

Mohamed Bourouissa est aussi notre voisin ; un hasard et une chance. *Voisinage* est notre aventure commune durant trois années, un espace de liberté où inventer des formes et des actions : un film (*Aintiqa*), une exposition de photographies dans les murs, une kermesse insolite et un spectacle.

Mohamed Bourouissa

Né en 1978 à Blida, en Algérie, Mohamed Bourouissa vit et travaille à Gennevilliers. Précédés d'une longue phase en immersion, chacun de ses projets construit une situation d'énonciation nouvelle. À l'encontre de constructions médiatiques faussement simplistes, l'artiste réintroduit de la complexité dans la représentation des marges de l'hypervisibilité. Son travail a été exposé dans de nombreuses expositions personnelles, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, au Centre Pompidou de Paris, à la Fondation Barnes, à Philadelphie, au Stedelijk Museum, Amsterdam, au basis à Francfort-sur-le-Main, au Bal, à Paris, à la Haus der Kunst, Munich et au FRAC Franche-Comté à Besançon. Il a participé aux Biennales de Sharjah, La Havane, Lyon, Venise, Alger, Liverpool et Berlin et à la Triennale de Milan. En 2018, il est nommé pour le Prix Marcel Duchamp. En 2017, il a été sélectionné pour le prix de la photographie Pictet. En 2020, il remporte le prix de la "Deutsche Boerse Photography Foundation" suite à l'exposition *Libre échange* présentée au Monoprix d'Arles dans le cadre des Rencontres internationales de la photographie. Ses œuvres appartiennent à des collections de premier plan, dont celle du LACMA à Los Angeles, du Centre Pompidou et de la Maison européenne de la photographie à Paris et du Stedelijk Museum à Amsterdam.

Zazon Castro

Comédienne, auteure et réalisatrice, Zazon Castro s'est mise en scène dans des happenings sur le web et à la télévision (dans *Nous ne Sommes pas des anges* sur Canal Plus, *Toutaz* sur France 4). Elle a écrit, joué et réalisé plusieurs mini séries (*Miss Green*, *Are you Bouddha ?* sur France 4, *The Elisabeth Show*, *Breaking Bed* sur YouTube). Elle a réalisé des courts-métrages (*À la pêche aux Poules* et *Sur Un Air Bnb* sur Canal Plus). Au théâtre, elle a joué un *One Woman Show (l'Humour Pour Tous)*. Elle a également écrit et mis en scène plusieurs seuls en scène.

Jeudi	12.10.23	20h
Vendredi	13.10.23	20h
Samedi	14.10.23	18h
Dimanche	15.10.23	16h
Lundi	16.10.23	20h
Jeudi	19.10.23	21h
Vendredi	20.10.23	21h
Samedi	21.10.23	18h
Dimanche	22.10.23	18h
Lundi	23.10.23	21h



Combats © Jean-Louis Fernandez

Combats

Nicolas Doutey

Adrien Béal

À partir d'un simple jeu auquel s'adonnent Jo et son cousin Al, la pièce s'ouvre progressivement sur une expérimentation des différentes dimensions du jeu : règles, hasard, compétition, plaisir. Comme un biais possible pour envisager, voire modifier les liens étroits qu'entretiennent le jeu et la vie. *Combats* nous fait cheminer dans les préoccupations de quatre personnes qui sont simplement là, devant nous. Leurs discrets empêchements sont des problèmes impérieux qu'il s'agit de mettre en mots, d'élucider, et si possible de combattre. Ce qui intéresse Adrien Béal, ce ne sont pas les histoires, mais les rapports. Ceux que nous avons les un-e-s avec les autres ; ceux que nous entretenons avec les règles, les normes. Des théories s'élaborent en temps réel et des relations se modifient à vue d'œil, dans un seul espace-temps qui contient autant les acteurs que les spectateurs, autant la fiction que le réel.

Texte : Nicolas Doutey
Mise en scène : Adrien Béal
Avec : Emile-Samory Fofana, Ada Harb, Pauline Vallé, Cindy Vincent
Dramaturgie : Yann Richard
Scénographie : Anouk Dell'Aiera
Costumes : Anouk Dell'Aiera, Annie Melza Tiburce
Regard chorégraphique : Thierry Thieû Niang
Régie générale : Martin Massier

Production déléguée : T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National
Coproduction : TNS Théâtre National de Strasbourg ; Théâtre des 13 Vents, CDN Montpellier
Avec la participation artistique du Studio-ESCA et du Jeune théâtre national
Spectacle créé au TNS Théâtre National de Strasbourg à l'été 2022

Judi	19.10.23	19h
Vendredi	20.10.23	19h
Samedi	21.10.23	16h
Dimanche	22.10.23	16h
Lundi	23.10.23	19h

Nicolas Doutey

Écrivain de théâtre, ses pièces sont publiées aux Éditions Théâtre Ouvert : *Je pars deux fois et Jour* (2013), *L'Incroyable Matin*, *Théâtre et Amitié* et *Matins et Déplacements* (2015), *Le Moment psychologique* (2017). Elles ont été montées notamment par Alain Françon, Rodolphe Congé, Marc Lainé, Sébastien Derrey et Linda Duskova ; deux d'entre elles ont été mises en onde par Alexandre Plank pour France Culture. Il est l'un des coauteurs de la série théâtrale *Notre Faust* de Robert Cantarella (2014-2017) et collabore avec Jean-Daniel Piguët à l'écriture de *Partir* (2021). Dans une démarche d'écriture plus proche du plateau il écrit *Bouger les lignes* pour Bérangère Vantusso (2021). Après avoir assisté Alain Françon sur de nombreux spectacles (2011-2017), il collabore en tant que dramaturge avec plusieurs metteurs en scène. Auteur d'une thèse sur l'idée de scène, il développe également une activité de recherche théorique croisant des questions de théâtre, d'écriture et de philosophie, sur quoi il a publié plusieurs articles. Il a enseigné à l'Université de Montréal et à Paris-Sorbonne, et anime aujourd'hui des ateliers d'écriture et de dramaturgie dans différentes écoles de théâtre. Membre fondateur de la revue de création [avant-poste] (2002-2012), il y a publié plusieurs textes littéraires et théâtraux et entre autres traduit des pièces de Gertrude Stein.

Adrien Béal

Adrien Béal a étudié le théâtre à l'université Paris III et au cours de différents stages en jeu ou en mise en scène. Parallèlement à son parcours de metteur en scène, il est, de 2004 à 2015, comédien au sein de la compagnie Entrées de Jeu, spécialisée dans le théâtre d'intervention. Il a par ailleurs collaboré à la mise en scène comme assistant ou dramaturge pour des pièces de Guillaume Lévêque, Stéphane Braunschweig, Damien Caille-Perret, Julien Fisera, Juliette Roudet, Guillermo Pisani. En 2007, il crée la compagnie Théâtre Déplié, qu'il a co-animé avec Fanny Descazeaux depuis 2009 à 2020. Avec la compagnie, il a notamment mis en scène *Le Pas de Bême* (2014), *Perdu connaissance* (2018), *Les Pièces manquantes* (puzzle théâtral) (2019) et plus récemment *Toute la vérité* (2021).



Par autan © Pierre Estournet

Par autan

François Tanguy

Théâtre du Radeau

Reconnu pour avoir créé un univers théâtral poétique et singulier, le Théâtre du Radeau revient au T2G pour présenter sa dernière création, après le décès de son maître d'œuvre François Tanguy survenu la veille de la première en décembre 2022. Il s'agit ici d'accepter de quitter les repères habituels – histoire, personnages – pour partager un théâtre poétique, sensoriel, à la fois ludique et profond. Un dialogue entre êtres de passage, sons, lumières, où naissent et se transforment des tableaux vivants. Les acteur·ice·s manipulent l'espace, créent des paysages sensibles parfois poignants, parfois légers. Telle une invitation à nous débarrasser de nos codes pour vivre l'instant présent. Comme *Item*, présenté au T2G en 2019, le titre de cette création est une énigme. On devine tout juste qu'il s'agit d'un vent, l'autan, « vent du diable » venant de la haute-mer, traversant la haute-montagne, poussant d'un coup brusque ou caressant celles et ceux qui se promènent, comme les figures du Radeau sur les chemins de l'Histoire. Laissez-vous porter par ce vent d'autan et embarquer avec les interprètes, accompagné·e·s de fidèles compagnons écrivains de tous temps.

Mise en scène et scénographie : François Tanguy
Avec : Frode Bjørnstad, Samuel Boré, Laurence Chable, Martine Dupé, Erik Gerken, Vincent Joly, Anaïs Muller
Élaboration sonore : Éric Goudard et François Tanguy
Lumière : François Fauvel, Typhaine Steiner, François Tanguy
Régie générale : François Fauvel
Régie lumière : François Fauvel, Typhaine Steiner, Jean Guillet
Régie son : Éric Goudard, Landry Le Tenier
Couture : Odile Crétault

Production, diffusion : Geneviève de Vroeg-Bussière
Diffusion internationale : Philippe Murcia, Arafat Sadallah
Coproduction : Théâtre du Radeau, Le Mans ; T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National ; Festival d'Automne à Paris ; Théâtre des 13 Vents, Centre Dramatique National de Montpellier ; La Comédie de Caen, Centre Dramatique National ; Les Quinconces et L'Espal, Scène nationale du Mans ; L'Archipel, Scène Nationale de Perpignan ; TNB Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National
Coréalisation : T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National, Festival d'Automne à Paris
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
Spectacle créé le 17 mai 2022 au Théâtre des 13 Vents, Centre Dramatique National de Montpellier

François Tanguy

François Tanguy rejoint le Théâtre du Radeau en 1983. Il en devient le metteur en scène ; il n'a pas 30 ans ; il n'a pas suivi de formation spécifique. Sa présence s'est d'emblée ramifiée en une multitude de gestes corollaires au plateau et nécessaires au travail de la compagnie : celle-ci, créant à l'approche des années 1990, un lieu dans une ancienne succursale automobile, met en œuvre dans la foulée les moyens d'hospitalité pour d'autres groupes. C'est ainsi qu'est née la Fonderie qui en soi, est une création. En 1997, un autre espace est construit, dénommé *la Tente*. Depuis *Woyzeck-Büchner-Fragments forains* (1989), François Tanguy ne pose pas de thématique autre que celle du théâtre en lui-même, écartant l'œuvre écrite en tant qu'entité préalable à la création, et mettant en travail de manière simultanée les composantes d'un « lieu d'où l'on regarde » (Teatron). Voilà pourquoi, en écart ou en résistance à des termes d'éclairage biographique, il vaudrait mieux parler d'un nouage constant entre : des lieux — tout autant de vie que de travail, 18 créations jusqu'à *Par autan* et des mouvements – fonctions propres à celles d'un peintre, d'un architecte-scénographe, d'un compositeur ou d'un poète-machiniste...

Jeudi	09.11.23	20h
Vendredi	10.11.23	20h
Samedi	11.11.23	18h
Dimanche	12.11.23	16h
Lundi	13.11.23	20h
Jeudi	16.11.23	20h
Vendredi	17.11.23	20h
Samedi	18.11.23	18h
Dimanche	19.11.23	16h
Lundi	20.11.23	20h



Carte noire nommée désir © Vincent Zoller

Carte noire nommée désir

Rébecca Chaillon

Jouant sur un célèbre slogan publicitaire, Rébecca Chaillon dynamite les clichés érotisants et autres fantasmes qui enferment les corps des femmes noires. Entourée de sept performeuses afro-descendantes venues de tous les horizons artistiques – poésie, danse, cirque, chant lyrique, acrobatie... –, elle fabrique sur scène une communauté qui entame un voyage initiatique, poétique, dans un pays qui n'est pas décolonisé de ses imaginaires, pour que chacune se réapproprie son histoire de femme noire. Ensemble, les huit interprètes, multiples mais unifiées, se transforment sans cesse. Dans le long tunnel qui les conduit de « leur affreux-passé à leur afro-futur », elles interrogent l'hypersexualisation de leurs corps, leur aliénation à la blanchité et à l'histoire coloniale, leur visibilité et leur invisibilité en France, les modèles avec lesquels elles ont grandi. Elles questionnent leur communauté noire sur son besoin de respectabilité et sur les secrets de famille qui brouillent leurs perspectives de projection. Par son dispositif scénique, Rébecca Chaillon met en jeu des perceptions différentes, selon la place que l'on occupe, au théâtre comme dans le monde. Non pour les opposer, mais pour inventer par l'art une zone partageable autour de cette question : comment construire son désir quand on n'est ni homme, ni blanche ?

Texte et mise en scène : Rébecca Chaillon
Avec : Estelle Borel, Rébecca Chaillon, Aurore Déon, Maëva Husband (en alternance avec Olivia Mabounga), Ophélie Mac, Makeda Monnet, Fatou Siby, Davide-Christelle Sanvee (création du rôle Bebe Melkor-Kadior)
Dramaturgie : Céline Champinot
Assistanat à la mise en scène : Olivia Mabounga et Jojo Armaing
Scénographie : Camille Riquier et Shehrazad Dermé
Création & régie sonore : Elisa Monteil et Issa Gouchène
Régie générale & plateau : Suzanne Péchenart
Création & régie lumière : Myriam Adjalle
Construction : Samuel Chenier et Baptiste Odet
Collaboration artistique : Aurore Déon, Suzanne Péchenart

Production / Développement : L'Oeil Ecoute – Mara Teboul & Elise Bernard
Logistique de tournée / Communication : L'Oeil Ecoute – Lise Barbut
Coproduction : la Manufacture, CDN Nancy Lorraine ; le Carreau du Temple, établissement culturel et sportif de la Ville de Paris ; le Maillon, Théâtre de Strasbourg scène européenne ; la Scène Nationale d'Orléans ; le Fond de Dotation Porosus ; le Fond Transfabrik, fond franco-allemand pour le spectacle vivant ; le Nordwind Festival ; Maison de la Culture d'Amiens, scène nationale ; l'Aire libre, centre de Production des Paroles contemporaines, Rennes ; la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée ; CDN de Normandie, Rouen ; le Théâtre Dijon-Bourgogne CDN ; la Rose des Vents, scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq
Coproduction le Phénix scène nationale Pôle européen de création dans le cadre du Campus partagé Amiens – Valenciennes, Théâtre Sorano
Soutiens : les SUBS à Lyon et le Générateur, lieu d'art et de performances ; La Loge à Paris ; Kampnagel Fabrik, Hambourg ; Dans les parages, LA ZOUZE Cie Christophe Haleb, Marseille ; avec la participation artistique de l'ENSATT ; avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB ; avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France et de la Région Hauts-de-France
La Cie Dans le Ventre / Rébecca Chaillon est artiste associée au Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy. Le spectacle y a été créé le 9 novembre 2021.
Rébecca Chaillon est représentée par L'ARCHE – agence théâtrale.

Rébecca Chaillon

D'origine martiniquaise, Rébecca Chaillon passe son enfance et son adolescence en Picardie. Elle rejoint Paris pour des études d'arts du spectacle et le conservatoire du XX^{ème} arrondissement de Paris. De 2005 à 2017, elle travaille au sein de la compagnie de débat théâtral Entrées de jeu dirigée par Bernard Grosjean et dans sa propre structure, la compagnie Dans le Ventre qu'elle fonde en 2006. Sa rencontre avec Rodrigo Garcia lui confirme son envie d'écrire pour la scène performative, d'y mettre en jeu sa pratique de l'auto-maquillage artistique enseignée par Florence Chantriaux et sa fascination pour la nourriture. Elle écrit alors un seule-en-scène *L'Estomac dans la peau* (texte lauréat CNT/ARCENA dans la catégorie Dramaturgies Plurielles en 2012) ainsi que de courtes formes performatives, programmés dans de nombreux festival de performances mais aussi dans des lieux de diffusions tels que la Ferme du Buisson et la Scène Nationale d'Orléans. Sa création suivante *Monstres d'amour (je vais te donner une bonne raison de crier)* est un duo avec sa collaboratrice principale Elisa Monteil, autour du cannibalisme amoureux et d'Issei Sagawa. En 2016, Rébecca participe aux films documentaires sur les performers pro-sex d'Emilie Jouvét *My body my rules*, et *Ouvrir la Voix* d'Amandine Gay sur les femmes afro-descendantes. Elle débute aussi sur les écrans avec un rôle récurrent pour une série produite par OCS, *Les Grands*, réalisée par Vianey Lebasque. Rébecca Chaillon écrit les textes, danse et performe dans la création de Delavallet Bidiefono *Monstres/On ne danse pas pour rien* et travaille avec Yann Da Costa dans *Loveless* et *les Détaché.e.s*, avec Gianni Gregory Fornet dans *Oratoria Vigilant Animal*, Anne Contensou pour *Elle/Ulysse*, Arnaud Troalic dans *Polis*. Son dernier spectacle autour du football féminin et des discriminations, *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute*, a été créé en novembre 2018 à la Ferme du Buisson, présenté notamment aux CDN de Rouen, de Dijon, et à la Scène Nationale d'Orléans. En 2019, elle conçoit et interprète avec Pierre Guillois le spectacle *Sa bouche ne connaît pas de dimanche – fable sanguine* dans le cadre de l'édition 2019 de Vive le sujet (festival d'Avignon/SACD). En 2020, elle devient artiste associée au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy, et y crée fin 2021 *Carte noire nommée désir*.

Mardi	28.11.23	20h
Mercredi	29.11.23	20h
Jeudi	30.11.23	20h
Vendredi	01.12.23	20h
Samedi	02.12.23	20h
Mardi	05.12.23	20h
Mercredi	06.12.23	20h
Vendredi	08.12.23	20h
Samedi	09.12.23	20h
Dimanche	10.12.23	15h
Mardi	12.12.23	20h
Mercredi	13.12.23	20h
Vendredi	15.12.23	20h
Samedi	16.12.23	20h
Dimanche	17.12.23	15h



Thank You for Coming: SPACE © Maria Baranova

Thank You for Coming: SPACE Faye Driscoll

Comment sommes-nous relié-e-s les un-e-s aux autres ? Comment le public peut-il entrer en relation avec les performeur-euse-s sur scène ? Ce sont les questions qui hantent Faye Driscoll, danseuse, chorégraphe et performeuse américaine. Ses œuvres ne ressemblent à rien de ce que vous pourriez imaginer. Faye Driscoll utilise l'espace scénique pour créer de nouvelles manières d'être ensemble, grâce au pouvoir transformateur de la communauté qui se forme le temps d'une représentation. Le public se trouve ainsi impliqué dans la performance, invité à participer à l'écriture chorégraphique de l'espace. Dans une alchimie de corps et de voix, d'objets et de sons live, les accessoires – poids, poulies, cordes – circulent à travers un dispositif circulaire intime. Troisième et dernier volet de la trilogie *Thank You for Coming*, et après *Attendance* présenté au T2G en 2015, *SPACE* est le reflet d'une utopie de groupe et d'une manière de se confronter avec son public. Seule en scène, elle travaille avec le vide ; celui entre les choses, celui entre les interprètes et le public qui les regarde. Une surprenante et ambitieuse performance, comme un rite de passage chaotique et joyeux à vivre collectivement.

Création et interprétation : Faye Driscoll
Conception visuelle : Nick Vaughan, Jake Margolin
Son : Andrew Gilbert, Faye Driscoll
Lumière : Amanda K. Ringger
Conseil artistique : Jesse Zaritt, Sacha Yanow
Assistanat de répétition : Izzy Miller

Production : George Lugg
Commande : Peak Performances (Performing Arts Research Lab (PeARL)) à Montclair State University, Wexner Center for the Arts (Ohio State University), Walker Art Center avec les fonds de la fondation Andrew W. Mellon et le fond William and Nadine McGuire
Coproduction : Peak Performances at Montclair State University

Faye Driscoll

Faye Driscoll est une artiste, danseuse et chorégraphe acclamée pour son « talent d'une originalité remarquable » (Roslyn Sulcas, *The New York Times*) et dont la dernière exposition a été célébrée comme « un entraînement empirique sur la manière d'habiter cet insoutenable nouveau monde ». Elle a reçu de nombreuses récompenses prestigieuses parmi lesquelles le prix Doris Duke Artist, la bourse United States Artist, la bourse Guggenheim, le prix Creative Capital. Elle est actuellement l'artiste résidente Randjelovic / Stryker du New-York Live Arts. Son travail a été présenté à l'échelle nationale au Wexner Center for the Arts, au Walker Art Center, à l'Institut d'art contemporain de Boston, au Musée d'art contemporain de Chicago, à la BAM / Brooklyn Academy of Music ainsi qu'à l'échelle internationale à la Biennale de Venise, au Festival d'Automne à Paris, au Théâtre National croate à Zagreb, au Festival de Melbourne, au Festival International des Arts de Belfast, au Centre Culturel Onassis à Athènes ainsi qu'au Centre d'Art Expérimental de Buenos Aires. Sa première exposition solo dans un musée, baptisée *Come On In*, a eu lieu en 2020 au Walker Art Center. Elle y invitait les visiteurs-euses à participer à une expérience rassemblant six chorégraphies audio-guidées différentes. Driscoll a également été chorégraphe pour des pièces de théâtre et des films, notamment pour la production à Broadway de *Straight White Men* de Jean Lee, ou encore pour le film primé *Madeline's Madeline* de Josephine Decker.

Jeudi	30.11.23	20h
Vendredi	01.12.23	20h
Samedi	02.12.23	18h



Lake Life © Bea Borgers

Lake Life

Kate McIntosh

La performeuse néo-zélandaise Kate McIntosh brouille toujours plus les frontières entre la performance et le jeu. *Lake Life* rejoint des thématiques déjà abordées cette saison au T2G : qu'est-ce qui nous relie les un-e-s aux autres ? L'artiste propose une expérience collective surprenante, un paysage atypique au bord d'un lac imaginaire, qui offre de nouvelles @manières d'être ensemble. Peut-on s'émanciper des rôles que le monde extérieur attend de nous ? Comme un puzzle, un jeu collaboratif et une célébration qui influe sur notre propre adaptabilité, Kate McIntosh nous offre ici la possibilité d'une nouvelle vie où nous pouvons repartir ensemble de zéro. Une réelle exploration collective se déploie, dans un contexte où nous avons plus que jamais besoin de confiance et de liberté. Dans un monde onirique, les sens s'altèrent et les frontières de l'identité se fluidifient, accompagné par un univers sonore énergique. Au sein d'un espace interactif, le public prend part à cette performance ludique et joyeuse sous forme d'atelier, s'adressant aux petits comme aux grands.

Conception : Kate McIntosh
En collaboration avec Arantxa Martinez
Installation visuelle : Nadia Lauro
Son : Eric Desjeux
Lumière : Eduardo Abdala
Conseil artistique : Harun Morrison, Sarah Parolin, Tim Etchells
Recherche sonore : Charo Calvo
Direction technique : Koen De Saeger en collaboration avec Tatiana Carret
Assistanat : Maria O'Herce, Ashley Van Pouke
Dessins : Dari Gatti
Cartes : Marzia Dalfini
Harnais : Karolien Nuyttens
Voix : Manah Depauw, Anja Müller
Gestion : Sarah Parolin
Production : Niamh Moroney
Administration : Laura Deschepper, Elie Agniel

Production : SPIN Bruxelles, Backbone Berlin GbR
Coproduction : kunstenfestivaldesarts, Bruxelles ; BRONKS, Bruxelles ; Kaaithheater, Bruxelles ;
Viermolvier Kunstencentrum, Gent ; PACT Zollverein, Essen ; Festival d'Automne à Paris ; T2G Théâtre
de Gennevilliers Centre Dramatique National ; MDT, Stockholm ; SPRING Performing Arts Festival,
Utrecht ; BIT Teatergarasjen, Bergen ; SCHAXPIR Festival, Linz ; figuren.theater.festival, Erlangen ;
Teatro Municipal do Porto
Avec le soutien du Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC)
Résidence : GC Pianofabriek (Brussels)
Première représentation au kunstenfestivaldesarts à Bruxelles le 18 mai 2023

Kate McIntosh

Originaire de Nouvelle-Zélande, Kate McIntosh est une artiste basée à Bruxelles dont la pratique brouille les frontières entre performance, théâtre, vidéo et installation depuis 1995. Son travail se concentre autant sur la physicalité des performeur-ses que du public, la manipulation d'objets et crée des liens avec et entre les différentes personnes assistant à ses performances. À côté de son travail personnel, Kate McIntosh est l'une des fondateur-rices du collectif de performance et groupe punk-rock Poni ; elle est aussi cofondatrice de SPIN, une plateforme participative de production et de recherche basée à Bruxelles. Kate McIntosh est diplômée en recherche sur les arts vivants de l'université de Roehampton où elle enseigne régulièrement la pratique de la performance. Elle a été artiste en résidence au Kaaithheater pendant les années 2017-2021.

Lundi	11.12.23	10h, 14h30
Mardi	12.12.23	10h, 14h30
Mercredi	13.12.23	14h30
Vendredi	15.12.23	10h, 14h30
Samedi	16.12.23	11h, 16h
Dimanche	17.12.23	16h
Lundi	18.12.23	10h, 14h30



Manuel d'Exil © Christian Lutz

Manuel d'exil Velibor Čolić Maya Bösch

Soldat enrôlé de force à 28 ans, Velibor Čolić a fui la Bosnie ravagée par les horreurs de la guerre pour atterrir en 1992 dans un foyer pour réfugié-e-s à Rennes. Pour le sauver, une seule porte de sortie : la poésie. Maya Bösch met en scène avec force et délicatesse le texte dans lequel il se raconte en français, *Manuel d'exil – comment réussir son exil en trente-cinq leçons*. En tant qu'exilé sans visage dans l'Europe occidentale, il nous fait traverser son errance mentale et physique, ses chutes et ses souvenirs qu'il cherche à enterrer. Ses mots, interprétés dans un seul en scène intime et puissant par Jean-Quentin Châtelain, oscillent entre sombre poésie et ironie féroce, dans une lucidité distanciée sur son propre parcours de vie. Sublimée par une scénographie d'avant-garde, cette troublante prose poétique prend place dans un décor composé de cadres de lumière, comme un espace-flipper venant enserrer le comédien dans une structure dangereuse et vertigineuse. Déjà accueillie au T2G, l'artiste suisse Maya Bösch décline ici en langage théâtral le monologue d'un homme en exil, pour nous parler de manière plus vaste encore des tragédies migratoires de tant d'autres femmes et hommes.

Texte : Velibor Čolić, publié aux Éditions Gallimard
Conception, adaptation, mise en scène : Maya Bösch
Avec : Jean-Quentin Châtelain
Scénographie : Sylvie Kleiber
Assistanat scénographie : Wendy Tokuoka
Lumière : Laurent Junod
Son : Maïa Blondeau
Costumes : Gwendoline Bouget
Construction scénographie, régie lumière : Lionel Haubois
Administration : Bureau De La Joie !, Estelle Zweifel

Production : Compagnie Sturmfrei
Coproduction : Théâtre St-Gervais Genève, Manège Maubeuge scène nationale transfrontalière

Lundi	15.01.24	20h
Mardi	16.01.24	20h
Jeudi	18.01.24	20h
Vendredi	19.01.24	20h
Samedi	20.01.24	18h
Dimanche	21.01.24	16h
Lundi	22.01.24	20h
Mercredi	24.01.24	20h
Jeudi	25.01.24	20h

Maya Bösch

De nationalité suisse, Maya Bösch est née en 1973 à Zurich. Artiste, metteuse en scène, curatrice indépendante et directrice de la compagnie Sturmfrei, elle étudie la mise en scène au Bryn Mawr de Philadelphie Etats-Unis où elle se spécialise dans le théâtre politique. À travers tout son travail artistique se lit le souci de la recherche qui lui permet d'anticiper de nouvelles formes théâtrales, artistiques et esthétiques. En 2000, elle fonde la troupe Sturmfrei à Genève avec laquelle elle monte plus de cinquante projets : pièces de théâtre, installations, expositions et performances pluridisciplinaires, films. Une approche expérimentale lui fait intégrer des principes architecturaux, de la danse ou encore de la musique contemporaine. De 2006 à 2012, elle dirige avec Michèle Pralong le Grü/transthéâtre à Genève. En 2011 et 2014, elle est curatrice du performance art festival « jeter son corps dans la bataille ». En 2017, elle est curatrice associée du Performance-festival Bone 17 de Berne, et en 2021 et 2022 curatrice associée du festival super via et itak du manège Maubeuge, scène nationale transfrontalière. De 2014 à 2020, elle développe une série de quatre publications *On Space, On Body, On Sound & On Time* dans laquelle elle expose ses concepts, sa démarche, sa réflexion dans un dialogue croisé avec d'autres artistes. En 2016, la metteuse en scène réalise son premier film à Gibellina en Sicile *Riss/fêlure/crepa* (35 min), avec entre autres Jean-Quentin Châtelain, présenté dans le cadre de l'exposition pluridisciplinaire et multi-médiale « explosion of memories » au Commun, bâtiment d'art contemporain et au Centre de la photographie Genève. En 2021, elle réalise son deuxième film *flirt(s)* (15 min) dans les ateliers du Val-de-Sambre en Hauts-de-France, avec les ouvrier.ère.s en situation de handicap. Maya Bösch donne des workshops et des masterclass dans des hautes écoles et universités en Suisse et en Europe, où elle propose différentes pédagogies en fonction de l'orientation : mise en scène, scénographie, art dramatique, performance, dramaturgie, pensée critique. En 2015, elle est lauréate du Prix Suisse du théâtre. En 2022, elle reçoit le Prix Suisse des Arts de la Scène pour *Manuel d'exil*.

Velibor Čolić

Naturalisé français en 2021, Velibor Čolić est né en 1964 en Bosnie. Jeune chroniqueur radiophonique et écrivain, il s'est retrouvé enrôlé dans l'armée croate-bosniaque aux pires moments de la guerre, témoin des abominations commises dans les tranchées et les villages « ethniquement purifiés ». Il déserte l'armée croato-bosniaque en 1992 puis est fait prisonnier avant de réussir à s'enfuir. Réfugié politique en France, il vit longtemps à Strasbourg, où il travaille dans une bibliothèque et collabore aux dernières nouvelles d'Alsace. Auteur de plusieurs ouvrages en serbo-croate (cinq en tout) traduits en français par Mireille Robin, il s'attache à combattre, par la littérature, le désarroi extrême de ceux qui ont vu abolir toute humanité en l'homme. Ses livres ont été traduits en anglais, allemand, italien, espagnol, slovène, grec, turc, serbe, slovène, tchèque, croate, bulgare et bosnien. En 2016, il publie *Manuel d'exil*, toujours chez Gallimard où selon le journal Le Monde « s'alternent poésie sombre et douce ironie ». Ce roman d'inspiration autobiographique – briques de vérité scellées par le ciment de la fiction – est le manifeste d'une ambition folle et d'une foi inébranlable en la littérature. Depuis sa sortie, il a été traduit en cinq langues.



Plutôt vomir que faillir © Marikel Lahana

Plutôt vomir que faillir

Rébecca Chaillon

Revivre son adolescence... bonne idée ou cauchemar absolu ? La metteuse en scène et performeuse afroféministe et militante queer Rébecca Chaillon, programmée deux fois par le T2G cette saison, revient sur cette période charnière de la vie dans un spectacle foisonnant et libérateur. Sur scène, quatre comédien-ne-s, dans la cantine d'un collège, déconstruisent notre rapport au monde et revivent les luttes intérieures que l'on traverse à cet âge pour devenir soi. Dans la lignée de ses performances autour du corps, du désir et des discriminations, l'artiste explore ici les motifs récurrents de l'adolescence, entre doutes, appétits et dégoûts – la métamorphose du corps, la sexualité naissante, le racisme ou encore la relation aux parents. Sans tabous ni fausse pudeur, la pièce attaque de plein fouet ces sujets de société universels, rarement abordés au plateau. Dans un trop-plein d'émotions parfois violentes, souvent incomprises, on assiste à un tourbillon de l'intime qui se fait chemin vers la réconciliation avec soi-même. Rébecca Chaillon nous offre le spectacle que l'on aurait adoré voir à cet âge-là ; il s'adresse à toute personne cherchant à se réparer, à soigner son corps et son histoire. Un moment poétique et subversif, pour faire jaillir ensemble les choses que l'on n'a pas digérées.

Mise en scène : Rébecca Chaillon
Texte : Rébecca Chaillon et les actrices
Avec : Chara Afouhouye, Zakary Bairi, Mélodie Lauret, Anthony Martine
Dramaturgie, collaboration à la mise en scène : Céline Champinot
Assistanat à la mise en scène : Jojo Armaing
Scénographie : Shehrazad Dermé
Création sonore : Élisabeth Monteil
Création lumière et régie générale : Suzanne Péchenart
Création dispositif réseau-vidéo : Arnaud Troalic
Régie lumière : Myriam Bertin
Régie son : Jenny Charretton
Régie plateau : Marianne Joffre
Costumes : Florence Bruchon
Construction du décor : David Chazelet, Antoine Peccard, Thomas Szodrak

Production : Mara Teboul - L'œil écoute, Compagnie Dans le ventre
Rébecca Chaillon est représentée par L'Arche, agence théâtrale.
Coproduction : CDN Besançon Franche-Comté ; TPR, Centre neuchâtelois des arts vivants, la Chaux-de-Fonds ; Maison de la Culture d'Amiens ; le Maillon Théâtre de Strasbourg, scène européenne ; Théâtre du Beauvaisis, scène nationale ; Le Phénix, scène nationale de Valenciennes ; Centre dramatique national Orléans/Centre Val-de-Loire ; Le Carreau du Temple, établissement culturel et sportif de la Ville de Paris ; La Manufacture, CDN Nancy, Lorraine.
Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France dans le cadre de l'aide à la création, et de la Région Hauts-de-France
Résidence : Ferme du Buisson, scène nationale de Marne la Vallée
Création le 29 novembre 2022 au CDN Besançon Franche-Comté

Rébecca Chaillon

D'origine martiniquaise, Rébecca Chaillon passe son enfance et son adolescence en Picardie. Elle rejoint Paris pour des études d'arts du spectacle et le conservatoire du XX^{ème} arrondissement de Paris. De 2005 à 2017, elle travaille au sein de la compagnie de débat théâtral Entrées de jeu dirigée par Bernard Grosjean et dans sa propre structure, la compagnie Dans le Ventre qu'elle fonde en 2006. Sa rencontre avec Rodrigo Garcia lui confirme son envie d'écrire pour la scène performative, d'y mettre en jeu sa pratique de l'auto-maquillage artistique enseignée par Florence Chantriaux et sa fascination pour la nourriture. Elle écrit alors un seule-en-scène *L'Estomac dans la peau* (texte lauréat CNT/ARCENA dans la catégorie Dramaturgies Plurielles en 2012) ainsi que de courtes formes performatives, programmés dans de nombreux festival de performances mais aussi dans des lieux de diffusions tels que la Ferme du Buisson et la Scène Nationale d'Orléans. Sa création suivante *Monstres d'amour (je vais te donner une bonne raison de crier)* est un duo avec sa collaboratrice principale Elisa Monteil, autour du cannibalisme amoureux et d'Issei Sagawa. En 2016, Rébecca participe aux films documentaires sur les performers pro-sex d'Emilie Juvet *My body my rules*, et *Ouvrir la Voix* d'Amandine Gay sur les femmes afro-descendantes. Elle débute aussi sur les écrans avec un rôle récurrent pour une série produite par OCS, *Les Grands*, réalisée par Vianey Lebasque. Rébecca Chaillon écrit les textes, danse et performe dans la création de Delavallet Bidiefono *Monstres/On ne danse pas pour rien* et travaille avec Yann Da Costa dans *Loveless* et *les Détaché.e.s*, avec Gianni Gregory Fornet dans *Oratoria Vigilant Animal*, Anne Contensou pour *Elle/Ulysse*, Arnaud Troalic dans *Polis*. Son dernier spectacle autour du football féminin et des discriminations, *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute*, a été créé en novembre 2018 à la Ferme du Buisson, présenté notamment aux CDN de Rouen, de Dijon, et à la Scène Nationale d'Orléans. En 2019, elle conçoit et interprète avec Pierre Guillois le spectacle *Sa bouche ne connaît pas de dimanche - fable sanguine* dans le cadre de l'édition 2019 de Vive le sujet (festival d'Avignon/SACD). En 2020, elle devient artiste associée au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy, et y crée fin 2021 *Carte noire nommée désir*.

Mardi	06.02.24	14h30
Mercredi	07.02.24	10h
Jeudi	08.02.24	14h30
Vendredi	09.02.24	14h30, 19h
Samedi	10.02.24	16h



Tenir debout © Jean-Louis Fernandez

Tenir debout Suzanne de Baecque

À l'ère de la libération d'une nouvelle parole féministe, qui sont ces jeunes filles qui participent à des concours de beauté ? Dans son premier projet, l'actrice Suzanne de Baecque raconte son expérience réelle de sa participation à l'élection de Miss Poitou-Charentes 2020. Confrontant son point de vue à ceux des jeunes filles concurrentes, elle dresse leur portrait, cherchant à faire reprendre vie à ces corps déshumanisés, transformés par le concours. Né de cette matière documentaire, retraçant leurs mots exacts, *Tenir debout* raconte l'histoire des corps et ce qui se joue dans ces élections ultracontemporaines malgré leur apparente désuétude. Parfois joyeux, parfois bouleversant, toujours loin des clichés, ce spectacle oscille entre rêverie et violence, pour peut-être enfin oser se libérer du poids des regards qui assignent et contraignent. Soumises à l'aliénation à des codes machistes, n'est-ce pas finalement se réapproprier son propre corps que de s'exhiber sous les regards ?

Mise en scène et interprétation : Suzanne de Baecque
Interprétation, chorégraphie : Raphaëlle Rousseau
Conception lumière et vidéo : Thomas Cottureau
Création vidéo : Manon Sabatier
Costumes : Marie La Rocca
Composition musicale : Valentin Clabault
Voix : Oscar Lesage
Régie lumière et générale : Zélie Champeau
Régie sonore : Simon d'Anselme de Puisaye
Regard extérieur : India De Almeida et Stéphanie Aflalo

Production : CDN Orléans/Centre-Val de Loire
Coproduction : Le Méta, CDN Poitiers Nouvelle Aquitaine ; Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing
Avec le soutien du T2G, Centre Dramatique National de Gennevilliers ; du fonds d'insertion de l'École du TNB et avec la participation artistique du Jeune théâtre national
Avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord, soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la Culture
Remerciements à l'ensemble de la Promotion 6 de l'École du Nord

Suzanne de Baecque

Suzanne de Baecque se forme à la classe libre du Cours Florent puis elle intègre la promotion 6 de l'École du Nord (direction Christophe Rauck). Durant cette formation, elle travaille à plusieurs reprises sous la direction d'Alain Françon, parrain de la promotion. Elle fait aussi la rencontre d'intervenants comme Cyril Teste, Guillaume Vincent, Frederic Fisbach, Cécile Garcia-Fogel, Jean-Pierre Garnier, André Markowicz, Pascal Kirsch ou Margaux Eskenazi. Au cinéma et à la télévision, elle tourne dans des productions sous la direction de Sarah Suco (*Les Éblouis*), Blandine Lenoir (*Annie Colère*), Nikola Lange (série féministe *Derby Girl*), François Ozon (*Mon Crime*) et Maïwenn (*Jeanne du Barry*). En 2022, elle joue le rôle de Lisette dans le spectacle d'Alain Françon *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux, création au Théâtre du Nord et à l'Odéon – Prix de la révélation théâtrale du Syndicat de la Critique. Également en 2022, elle présente sa première création, *Tenir debout*, production du CDNO en tournée depuis dans toute la France. La saison dernière, elle a joué sous la direction de Guillaume Vincent dans *Vertiges* (2001-2021) au Théâtre des Bouffes du Nord et en tournée. Elle collabore avec le collectif « à définir dans un futur proche » avec lequel elle participe à la lecture musicale *Sorcières* de Mona Chollet au Théâtre de l'Atelier. À l'automne 2023, elle sera sur la scène du Théâtre de la Porte Saint-Martin dans le spectacle d'Alain Françon *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche.

Le Studio-Théâtre

Suzanne de Baecque est venue répéter au T2G dans le cadre du Studio-Théâtre. Elle ne porte pas le même regard que nous sur le monde, sur ses pairs, sur le théâtre. Nous lui avons proposé de programmer un spectacle de son choix en mars 2024.

Jeudi	29.02.24	20h
Vendredi	01.03.24	20h
Samedi	02.03.24	18h
Dimanche	03.03.24	16h
Lundi	04.03.24	20h



May B © Hervé Deroo

May B Maguy Marin

Pièce chorégraphique iconique créée il y a plus de quarante ans, *May B* est accueillie au T2G. Inspirée des écrits de Samuel Beckett, suite à leur rencontre, Maguy Marin livre un regard poignant sur l’humanité et ses corporalités. Cinq hommes et cinq femmes jouent ce chef-d’œuvre de la danse contemporaine, le visage grîmé d’argile, errant dans les sombres fluctuations et les détresses de notre quotidien, entre absurde et cruelle fantaisie. Rythmés par les musiques de Schubert et Gavin Bryars, les silences les plus imperceptibles se font plein d’hésitations. Passant d’une immobilité totale à une frénésie convulsive, les dix interprètes exécutent une multitude de gestes, minuscules ou grandioses. Corps abîmés qui tangent, êtres en proie à toutes sortes de pulsions, leurs mouvements sont empêchés mais nécessaires. Réconciliant danse et théâtre, le spectacle est imprégné de tragique, d’humour et de cynisme salvateur. *May B*, pièce essentielle, révolutionnaire par sa forme dans le paysage chorégraphique de l’époque, résonne avec autant de force aujourd’hui.

Pièce pour 10 interprètes
Chorégraphie : Maguy Marin
Avec : Kostia Chaix, Kaïs Chouibi, Lazare Huet, Daphné Koutsafti, Louise Mariotte, Lisa Martinez, Isabelle Missal, Catherine Polo, Rolando Rocha, Ennio Sammarco
Lumière : Alexandre Beneteaud
Costumes : Louise Marin
Musique originale : Franz Schubert, Gavin Bryars

Production : Compagnie Maguy Marin, Maison des Arts et de la Culture de Créteil
La Compagnie Maguy Marin à rayonnement national et international est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes
La Compagnie Maguy Marin est subventionnée par la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit l’aide de l’Institut français pour ses projets à l’étranger
Diffusion nationale et internationale : A Propic, Line Rousseau et Marion Gauvent
Diffusion internationale : DLB Spectacles, Thierry Bevière

Mardi	26.03.24	20h
Mercredi	27.03.24	20h
Jeudi	28.03.24	20h

Maguy Marin

Danseuse et chorégraphe née à Toulouse, Maguy Marin étudie la danse classique au Conservatoire de Toulouse puis entre au ballet de Strasbourg avant de rejoindre Mudra (Bruxelles), l’école pluridisciplinaire de Maurice Béjart. En 1978, elle crée avec Daniel Ambash le Ballet-Théâtre de l’Arche qui deviendra en 1984 la Compagnie Maguy Marin. Le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne voit le jour en 1985 : là se poursuivent un travail artistique assidu et une intense diffusion de par le monde. En 1987, la rencontre avec le musicien-compositeur Denis Mariotte donne lieu à une longue collaboration. Une nouvelle implantation en 1998, pour un nouveau Centre Chorégraphique National à Rillieux-la-Pape. Un « nous, en temps et lieu » qui renforce notre capacité à faire surgir « ces forces diagonales résistantes à l’oubli » (H. Arendt). L’année 2011 sera celle d’une remise en chantier des modalités dans lesquelles s’effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l’intensité des années passées au CCN de Rillieux-la-Pape s’ouvre la nécessité d’une nouvelle étape à partir d’un ancrage dans la ville de Toulouse à partir de 2012. En 2015, Maguy Marin et la compagnie retrouvent l’agglomération lyonnaise ; une installation à Ramdam à Sainte-Foy-lès-Lyon qui enclenche le déploiement d’un nouveau projet ambitieux : RAMDAM, un centre d’art.



g r o o v e © Marc Damage

g r o o v e

Soa Ratsifandrihana

Qu'est-ce que le *groove* ? Ce solo énigmatique, qui le définit à sa manière, témoigne d'une urgence : celle d'écrire, de figer un mouvement dans la postérité. Soa Ratsifandrihana propose une exploration sensible de la notion de groove, où la souplesse des mouvements rejoint celle de la musique aux sonorités hip-hop et électronique. La danseuse et chorégraphe franco-malgache convoque un héritage qui va des danses familiales à l'univers contemporain d'Anne Teresa De Keersmaeker. Nourri d'une collection de références foisonnantes, notamment visuelles, la pièce minimaliste à la gestuelle tranchée les articule avec habileté pour faire monter l'énergie au fur et à mesure. Dans une scénographie quadri-frontale, le public profite pleinement d'une expérience immersive et communicative, dans laquelle l'esprit du rythme se déploie irrésistiblement. Une invitation à retrouver le plaisir de « groover » !

Concept, chorégraphie, interprétation : Soa Ratsifandrihana
Création musicale : Sylvain Darrifourcq, Alban Murenzi
Costumes : Coco Petitpierre
Assistanat costumes : Anne Tesson
Lumière : Marie-Christine Soma
Régie lumière : Suzanna Bauer, Diane Guérin (en alternance)
Régie son : Guilhem Angot, Jean-Louis Wafart (en alternance)
Archives et regard extérieur : Valérienne Poidevin
Regard extérieur : Thi-Mai Nguyen

Production : ama Bruxelles, France Morin et Anna Six
Coproduction : Atelier 210 ; Charleroi danse ; MARS, Mons Arts de la Scène ; La Place de la Danse, CDCN Toulouse Occitanie ; Workspacebrussels ; T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National ; la Soufflerie, scène conventionnée de Rezé
Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Avec le soutien de : CNDC Angers, la Place de la Danse CDCN Toulouse Occitanie, Charleroi danse, Centre National de la Danse, Point Culture, PARC Performing Arts Research Centre, GC De Kriekelaar, Kaaithheater, Iles asbl

Soa Ratsifandrihana

Soa Ratsifandrihana est danseuse et chorégraphe franco-malgache. Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Soa débute en tant qu'interprète dans des créations de James Thierrée (*Tabac Rouge*) et Salia Sanou (*Du désir d'horizons*). Elle rejoint ensuite la compagnie Rosas d'Anne Teresa de Keersmaeker. Parmi de nombreuses productions, Soa danse *Fase* (y compris le solo *Violin Phase*), que la chorégraphe Anne Teresa transmettait pour la première fois à une nouvelle génération de danseurs. Cette pièce a été consacrée par un article du *New York Times* l'une des « best dances of 2019 ». Le nom de Soa Ratsifandrihana y est mis en avant pour la qualité de son interprétation. Récemment, elle rejoint l'équipe de Boris Charmatz pour le projet itinérant *20 danseurs pour le XX^{ème} siècle et plus* où elle y partage son approche de l'improvisation. En parallèle de son travail d'interprète, elle cherche à développer son propre travail. Elle collabore en 2016 avec les musiciens Sylvain Darrifourcq et Ronan Courty dans *Tendimite, une écriture minimaliste et nerveuse*. Dernièrement, elle chorégraphie *Folia* avec Aure Wachter et la cie HowNow, présentée à la Philharmonie de Cologne en août 2020. Aujourd'hui, installée à Bruxelles, elle crée son solo intitulé *g r o o v e* dans lequel elle cherche à faire la synthèse entre une recherche de spontanéité et un travail rigoureux de composition, sur un fond d'histoire qui lui ressemble.

Mardi	02.04.24	20h
Mercredi	03.04.24	20h
Jeudi	04.04.24	20h
Vendredi	05.04.24	20h
Samedi	06.04.24	18h



La Septième © Christophe Raynaud de Lage

La Septième

Tristan Garcia

Marie-Christine Soma

Si nous pouvions avoir plusieurs vies, qu'en ferions-nous ? Marie-Christine Soma s'empare de la dernière partie du roman « 7 » de Tristan Garcia – le récit d'un recommencement, mais aussi d'un amour fou et une métaphore du mystère de l'acteur. Une réflexion existentielle où la puissance du fantastique se mêle à la réalité pour raconter la vie d'un homme sans nom au destin extraordinaire, celui de traverser sept vies en gardant en mémoire chacun de ses chemins précédents. Seul en scène, le comédien Pierre-François Garel, accompagné de vidéo, tente de donner un sens à chacune de ces existences et de répondre au nécessaire besoin de changement. Son jeu à la force troublante, empreint autant de fièvre combative que de déchirante mélancolie, décline toute l'ébullition du personnage. Fantôme universel, le désir d'éternité fait écho aux turbulences de notre société délétère dans une France en crise. Dans une vision à la fois mélancolique et joyeuse de la condition humaine, ce conte métaphysique nous plonge intensément dans le vertige du texte, passant de l'exaltation à une profonde désillusion de cet éternel recommencement.

Texte : d'après 7 de Tristan Garcia © Éditions Gallimard
Adaptation, mise en scène et lumière : Marie-Christine Soma
Avec : Pierre-François Garel
À l'image : Vladislav Galard, Pierre-François Garel, Gaël Raës et Mélodie Richard
Scénographie : Mathieu Lorry-Dupuy
Costumes : Sabine Siegwalt
Musique et son : Sylvain Jacques
Vidéo : Pierre Martin Oriol
Images du film : Marie Demaison, Alexis Kavyrchine
Assistanat mise en scène : Sophie Lacombe
Assistanat lumière : Pauline Guyonnet
Prise de son du film : TERENCE MEUNIER
Électricien du film : Mickaël Bonnet
Régie générale : Marion Leroy
Régie lumière : Romain Portolan
Régie son : Elric Pouilly
Régie vidéo : Stéphane Rimasauskas

Production : MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Chloé Pataud
Coproduction : Théâtre National de Strasbourg
Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture
Créé le 30 septembre 2022 à la MC93

Mardi	23.04.24	20h
Mercredi	24.04.24	20h
Jeudi	25.04.24	20h
Vendredi	26.04.24	20h
Samedi	27.04.24	18h
Dimanche	28.04.24	16h

Tristan Garcia

Formé à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm et l'Université Paris-Sorbonne, Tristan Garcia est un écrivain et philosophe français. Son écriture se caractérise par une exploration de toutes les possibilités du romanesque, passant de la science-fiction au roman expérimental, du récit d'initiation politique à la fiction fragmentée. Il développe, en parallèle, une pensée philosophique en prise avec les dérives, désenchantements et obsessions du monde actuel. Son premier roman, *La meilleure part des hommes*, est publié en 2008 chez Gallimard. Le roman remporte le Prix de Flore. Il est adapté au théâtre par Pauline Bureau en 2012. En 2010 paraît *Mémoires de la jungle*, son deuxième roman. Il reçoit le Prix de la Biennale du livre d'histoire à Pontivy (Morbihan). La même année, le recueil de nouvelles *En l'absence de classement final* obtient le Grand Prix de Littérature Sportive. Il publie en octobre 2011 un essai de métaphysique aux Presses Universitaires de France : *Forme et objet. Un Traité des choses*. En 2013, il est désigné Écrivain de l'année par le magazine GQ pour *Faber : Le Destructeur*, sélectionné aux prix Décembre, Médicis et Femina. Son livre 7, publié en 2015, lui vaut le Prix du Livre Inter. Son roman *Âmes*, en 2019, premier tome d'une Histoire de la souffrance, fait événement lors la rentrée littéraire. Depuis avril 2012, Tristan Garcia codirige avec Jean-Baptiste Jeangène Vilmer une collection sur les séries télévisées aux Presses universitaires de France. Il est également maître de conférences à la faculté de philosophie de l'Université Jean Moulin-Lyon III.

Marie-Christine Soma

Après des études en philosophie et lettres classiques, elle se tourne vers le métier de la lumière notamment grâce à sa rencontre avec Henri Alekan qu'elle assiste sur *Question de géographie* de John Berger, puis avec Dominique Bruguière sur *Le Temps et la chambre* de Botho Strauss mis en scène par Patrice Chéreau. Elle crée des lumières pour Marie Vayssière, François Rancillac, Alain Milianti, Jean-Paul Delore, Michel Cerda, Éric Vigner, Arthur Nauzyciel, Catherine Diverès, Marie-Louise Bischofberger, Jean-Claude Gallotta, Jacques Vincey, Frédéric Fisbach, Niels Arestrup, Éléonore Weber, Alain Ollivier, Laurent Gutmann, Daniel Larrieu, Alain Béhar, Jérôme Deschamps. Elle travaille pour Denis Marleau et Stéphanie Jasmin sur *Innocence* de Déa Loher à la Comédie-Française, pour Jonathan Châtel sur *Andreas* d'après Strindberg au Festival d'Avignon, pour Benjamin Porée sur *Trilogie du Revoir* de Botho Strauss au Festival d'Avignon. Elle collabore régulièrement avec le metteur en scène allemand Thomas Ostermeier. Elle crée les lumières de la pièce d'Ibsen *Les Revenants* au Théâtre Vidy-Lausanne en 2013. Elle le retrouve en 2015 à Berlin pour *Bella Figura* de Yasmina Reza, en 2016 pour *La Mouette* et en 2018 pour *La Nuit des Rois* à la Comédie-Française. En parallèle à son activité d'éclairagiste, elle est également metteuse en scène. En 1993, elle met en scène *I don't want to die, bad trip* d'après le journal de Danielle Collobert. En 2001 débute la collaboration artistique avec Daniel Jeanneteau, avec qui elle fonde la compagnie La Part du Vent, associée au Théâtre Gérard Philippe. Leur spectacle *Iphigénie* de Racine est créé au CDDB à Lorient puis au TNS. Suivent *La Sonate des spectres* de Strindberg en 2003, *Anéantis* de Sarah Kane en 2005, *Adam* et *Eve* de Boulgakov en 2007. En 2008, ils signent *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche avec le Groupe 37 de l'École du TNS, puis *Feux d'August Stramm* au Festival d'Avignon, et en 2009 *Ciseaux, papier, caillou* de Daniel Keene au Théâtre national de la Colline. En 2010, *Les Vagues* de Virginia Woolf au Studio-Théâtre de Vitry puis en 2011 au Théâtre national de la Colline où elle est artiste associée. En 2014, elle met en scène avec Daniel Jeanneteau *Trafic* de Yohann Thommerel au Théâtre national de la Colline. En 2017, elle met en scène *La Pomme dans le noir* d'après *Le Bâtisseur de ruines* de Clarice Lispector à la MC93. De 1998 à 2007, elle est intervenante à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs en section scénographie. De 2008 à 2012, elle dirige le Comité de lecture du Studio-Théâtre de Vitry. Actuellement, elle intervient à l'ENSATT et à l'École du Nord de Lille, et est également membre du Comité de lecture du Théâtre national de la Colline.



Sur les bords 7 — Save the last dance for me © Claudia Borgia, Chiara Bruschini

Sur les bords 8

Programmation à venir

Faire peau neuve. Après sept éditions d'expérimentations dans tous les espaces du théâtre, *Sur les bords* prend le temps de penser son évolution et sa façon de dialoguer avec la programmation du théâtre. Après les questions d'espace et de relation à l'œuvre, proposant de multiples expériences, quelles questions nous animeront demain ?

Initiés en 2019, les week-ends *Sur les bords* sont des rendez-vous réguliers où s'expérimentent des relations différentes aux œuvres et au lieu. La programmation, allant des arts plastiques aux formes performatives, traverse tous les espaces du théâtre pour déplacer nos points de vue. Alors que le public est plongé au cœur d'un processus de création, le théâtre sort de son cadre traditionnel frontal accueille une pluralité de formes : installations, films, performances immersives, rendez-vous en tête à tête, ateliers, etc.

Charlotte Imbault

Critique, Charlotte Imbault est créatrice en 2017 de la revue papier bilingue (fr./ angl.) *watt*, revue annuelle autour de la danse et de la performance. Elle a été rédactrice en chef adjointe de la revue *Mouvement* et a collaboré ponctuellement pour des magazines comme *art press* ou *Transfuge*. Animée par la transmission, elle mène des ateliers d'écriture et du regard autour de la danse avec le réseau Escales en Val d'Oise et le CN D (Centre national de la danse). Artiste sonore, elle a fondé le podcast audio *What You See* en 2018, en lien avec son travail de critique. Ses pièces sonores ont été entendues à Khiasma, aux Laboratoires d'Aubervilliers, à la Courneuve, au Silencio (Paris) et à la galerie Listastofan de Reykjavik. En 2019, Charlotte Imbault crée, en association avec le Commissariat T2G, les week-ends *Sur les bords* qui donnent lieu à des performances libres et singulières.

Production : T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National

Samedi	04.05.24
Dimanche	05.05.24

...et aussi

Artistes associé-e-s au T2G

Adrien Béal, Stéphanie Béghain,
Mohamed Bourouissa, Jonathan Capdevielle,
Alice Laloy, Marion Siéfert, Kurô Tanino

Adolescence et Territoire(s) Avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe et l'Espace 1789

Le projet ne se raconte pas, il s'éprouve. Chaque année, c'est une expérience unique : la force d'un groupe constitué, la traversée du plateau, une création présentée dans les trois théâtres partenaires. Le T2G propose à des jeunes de 14 à 20 ans habitant Gennevilliers, Asnières et Clichy, de rejoindre l'aventure artistique de cette douzième édition menée par Noémie Ksicova.

Rendez-vous d'information le 20 novembre 2023 à 19h à l'Espace 1789
Spectacle présenté au T2G le 6 juin 2024
Avec le soutien de Vivendi Create Joy et des fonds Jeanne Moreau

Scènes ouvertes et Salon de musique Avec le Conservatoire Edgar-Varèse de Gennevilliers

Dans le cadre convivial du bar-restaurant du théâtre, les Scènes ouvertes sont des concerts en soirée devenues de vrais rendez-vous populaires. Les Salons de musique, sur la pause du midi, invitent les élèves de troisième cycle du conservatoire à se produire dans l'espace accueillant du Salon à l'étage du théâtre.

Le bruit du temps Avec AOC Quotidien d'idées en ligne

Le T2G s'interroge sur son action à l'endroit des publics, du « territoire » où il agit. Pensées avec des chercheur-euse-s en sciences sociales, ces rencontres publiques sont l'occasion d'approfondir ce à quoi le monde d'aujourd'hui nous renvoie : l'organisation sociale comme jeu de relations, le rétrécissement de l'espace public et l'impression grandissante d'une difficulté à se faire entendre.

Ateliers libres

Ces rendez-vous collectifs de pratique artistique pluridisciplinaire sont proposés par des artistes invité-e-s dont le nom est gardé secret : on ne sait jamais ce qu'on vient y faire ni avec qui.

Un jeudi soir sur deux, de 19h30 à 23h. Gratuit, sans inscription

Comité des lecteurs et des lectrices

Stéphanie Béghain explore depuis des années les territoires de l'écriture et, en passeuse de littérature, accompagne un public très large allant des adolescent-e-s en internat aux patient-e-s de centres de soin et d'accueil. Elle invite ici toute personne non professionnelle à découvrir un texte ou une pièce de théâtre déjà porté à la scène ou non, édité ou pas encore, français ou traduit.

Certains dimanches, de 10h30 à 17h. Gratuit sur inscription :
lectures@tgcdn.com

Studio-Théâtre

Toute l'année, nous accueillons des équipes en répétition sur les différents plateaux du théâtre. Parfois, cet accueil s'accompagne d'un soutien technique, d'un regard artistique, du financement d'un temps de travail au T2G. Nous le faisons pour des artistes en devenir à qui nous souhaitons donner un coup de pouce. C'est cet espace que nous avons appelé Studio-Théâtre.

Revue Incise

Ancienne metteuse en scène et critique, aujourd'hui psychanalyste, Diane Scott dirige Revue Incise depuis dix ans. Elle est aussi l'auteure de *S'adresser à tous. Théâtre industrie culturelle* (Amsterdam, 2021). Éditée par le T2G, Revue Incise prend la parole depuis le théâtre pour restaurer le tranchant de la pensée critique et faire circuler les écritures.

Parution du dixième et dernier numéro en septembre 2023

Médiathèque en ligne

Apprenez-en plus sur la vie du théâtre, les spectacles et les artistes en déambulant dans cette bibliothèque digitale et interactive : interviews, podcasts et entretiens avec des créateur-ice-s, bandes-annonces, extraits de spectacles, oeuvres complètes, documentation... un espace documentaire qui enrichit tant les publics que les professionnel-le-s.

Informations pratiques

Réservation

En ligne sur www.theatredegennevilliers.fr
Par téléphone au 01 41 32 26 26
ou sur place du lundi au vendredi de 10h à 18h
et les soirs et week-ends de représentation

Tarifs

Plein : 24 € Réduit : de 6 € à 18 €

Formules avantageuses de carnets de billets :
10 places à 100 € (soit 10 € la place)
5 places à 55 € (soit 11 € la place)
3 places à 36 € (soit 12 € la place)
+ pour les moins de 25 ans :
5 places à 30 € (soit 6 € la place)

Venir au T2G, c'est très simple

en métro ligne 13, station Gabriel Péri :
prendre la sortie 1 et suivre le fléchage T2G

en bus lignes 54, 140, 175, 177 arrêt Place Voltaire
ou lignes 235, 276, 340, 577 arrêt Gabriel Péri

en voiture parking payant et gardé à côté du théâtre

depuis Paris – Porte de Clichy : direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis la première à droite, direction place Voltaire puis encore la première à droite, avenue des Grésillons

depuis l'A86 : sortie 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth

Youpi au théâtre

Patrice Gelbart, Stéphane Camboulive et leur équipe associent cuisine accessible et respect de la planète et du vivant : produits bio, locaux, venant de maraîchages éco-responsables ou du potager cultivé sur les toits du théâtre.
Ouvert le midi (lundi au vendredi) et les soirs de spectacle. Réservation 06 26 04 14 80

Terrasses et potager

Dans un souci de préservation de la biodiversité, les toits-terrasses du théâtre réunissent un potager en permaculture, une mare peuplée de poissons, des ruches, des herbes aromatiques et médicinales, des arbres, des fleurs... en tout, plus d'une centaine d'espèces végétales cultivées dans une démarche résolument durable.
Les terrasses sont ouvertes au public pour des visites, ateliers pédagogiques, lectures et autres événements avant les représentations.

T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons,
92230 Gennevilliers

+ 33 (0)1 41 32 26 10
theatredegennevilliers.fr



ircam
Centre
Pompidou



théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

TNS Théâtre National de Strasbourg



espace
1789



CENTRE
CULTUREL
SUISSE
ON TOUR

prohelvetia

Le Monde Télérama

arte



Mouvement
magazine culturel indépendant

AOC

la terrasse

Toute
La Culture



VILLE DE
Gennevilliers

